

donne l'assurance que la population catholique de Montréal et du pays tout entier ne le cédera en rien, dans la manifestation de sa foi, au bel exemple donné par la ville de Québec ; tous ne formeront pour ainsi dire qu'un seul cœur et une seule âme, afin d'unir dans une même foi et un même amour, Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie, et son Eglise représentée officiellement par un Légat du Souverain Pontife.

Mais ici encore, n'y aurait-il pas lieu de rappeler que l'éclat extérieur donné à nos fêtes eucharistiques ne sera pas tout le Congrès ? Proportions gardées, il nous semble qu'il doit en être un peu de celui-ci comme du concile. Assurément, son but n'est point de définir la doctrine, ni même de modifier la discipline de l'Eglise. Ce n'est pas non plus une Faculté où l'on s'arrêtera avec complaisance et compétence aux discussions théoriques. Les manifestations extérieures doivent y avoir une part nécessaire, très large même, mais elles ne sauraient l'absorber au point de lui faire changer de nature. Ceux qui ont suivi la marche des précédents Congrès eucharistiques le font remarquer avec juste raison : en ceci, comme en tout le reste, il y a un juste milieu à garder ; s'en rapprocher le plus possible, c'est assurer d'autant le succès du Congrès. Le point important est donc de ne pas affaiblir un élément au profit de l'autre. C'est un triomphe sans doute que les peuples catholiques, dans la personne de leurs plus nobles et autorisés représentants, viennent offrir au Roi immortel caché dans l'Hostie ; mais tous ont à cœur de rendre ce triomphe solide et durable. A cette fin, les chefs du mouvement eucharistique : évêques, prêtres, laïques instruits et influents, hommes d'œuvres, se réuniront, non plus à huis-clos comme pour un concile, mais dans un vaste local où le public sera invité ; là, ils échangeront leurs idées, discuteront les méthodes et les moyens pratiques de propager, de vulgariser en quelque sorte les enseignements eucharistiques dans la masse du peuple chrétien. En des assemblées plus solennelles et où les fidèles seront conviés en masse, les meilleurs orateurs chanteront les gloires du Christ eucharistique et proclameront ses droits sacrés sur les individus et les sociétés ; leurs accents enflammés ne contribueront pas peu à réveiller la foi endormie des uns, à stimuler le courage des autres, à provoquer chez tous ce religieux enthousiasme, qui se traduit toujours si éloquemment dans le triomphe final de la procession eucharistique. Alors qu'une manifestation purement extérieure n'eût produit qu'une impression superficielle et fugitive, dans ces séances d'études, dans ces assemblées, on aura